

Retranscription de la conférence
Un soir en histoire... Eco-école : école du futur ?
11 juin 2020



L'équipe du MUS – Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes a le plaisir de vous accueillir pour cette conférence dans le cadre de son exposition temporaire « Bâtir l'école : architecture et pédagogie 1830-1939 ».

► **Intervention de Madame Caroline Rouzé, de l'école des Raguidelles à Suresnes**

Notre Eco-Ecole : le bilan des actions



Jeudi 11 juin 2020 « Eco-Ecole, Ecole du futur? »

Récupérer l'eau des carafes de la cantine:

Louis, Lilas, Ana-Mathéa, Paul et Victoire



Nous avons été voir ce qui se passe autour de nous pour trouver des idées d'actions à mener. On va **récupérer l'eau des carafes à la fin du service de la cantine** : ces eaux sont placées dans un récupérateur d'eaux de pluie que la mairie nous a donné. On ne pouvait pas le relier aux gouttières, c'était trop compliqué mais on a trouvé ce système qui est très intéressant et nous permet d'arroser plusieurs jardins sans utiliser l'eau potable.

Placer des bouteilles pour récupérer l'eau inutilisée des robinets avec un bouton poussoir: Estevao et Emma



Les enfants placent des bouteilles pour **récupérer l'eau inutilisée des robinets** des boutons poussoir partout dans l'école. Sur tous les robinets dans les sanitaires, dans les couloirs des classes, on a des robinets et les enfants, quand ils se lavent les mains, on s'est rendu compte qu'il y avait un litre d'eau qui était souvent inutilisé donc on remplissait les bouteilles ainsi et on allait remplir le récupérateur de pluie.

Pour cela, il a fallu diagnostiquer : on établit d'abord des diagnostics avant d'effectuer nos comités de pilotage en novembre, janvier et avril. Il y a trois comités de pilotage avec nos éco-délégués, nos partenaires mairie et associations (de parents d'élèves surtout, la [FCPE](#) et la [PEEP](#) qui sont très présents et actifs).



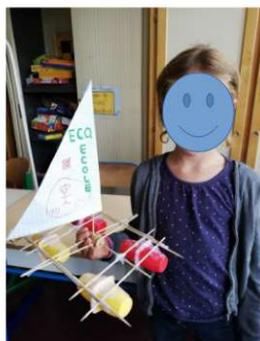
On organise aussi **des affichages**, c'est très pédagogique. Chaque classe travaille autour du thème de l'eau.



On a participé au **dispositif « Les petits citoyens de l'eau »** : il y a deux classes par ville sur dix villes des Hauts-de-Seine qui participent en étant sélectionnées pour un concours. A chaque fois et par rapport à chaque thème, on fait en sorte de s'entourer de partenaires. Par rapport à l'eau, on a travaillé énormément avec le Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers (SEGP, actuellement [Sénéo](#)).

Malheureusement, avec le confinement, ce concours n'a pas pu aboutir comme il fallait mais on a eu des amorces avec des éco-animateurs qui sont intervenus dans cette classe pour les sensibiliser sur l'utilisation et le parcours de l'eau.

Organiser des musées à partir d'objets fabriqués sur le thème de l'eau



On a organisé des **musées aussi à partir d'objets sur le thème de l'eau**. On voit qu'on reprend aussi les thèmes précédents sur les déchets puisqu'on va récupérer les éléments qui étaient dans la poubelle jaune pour pouvoir les transformer, les recycler et faire différents bateaux puisque l'idée aussi c'était de faire un parcours pédagogique avec le Syndicat des eaux avec l'utilisation de tous ces objets.



La visite du SIAAP



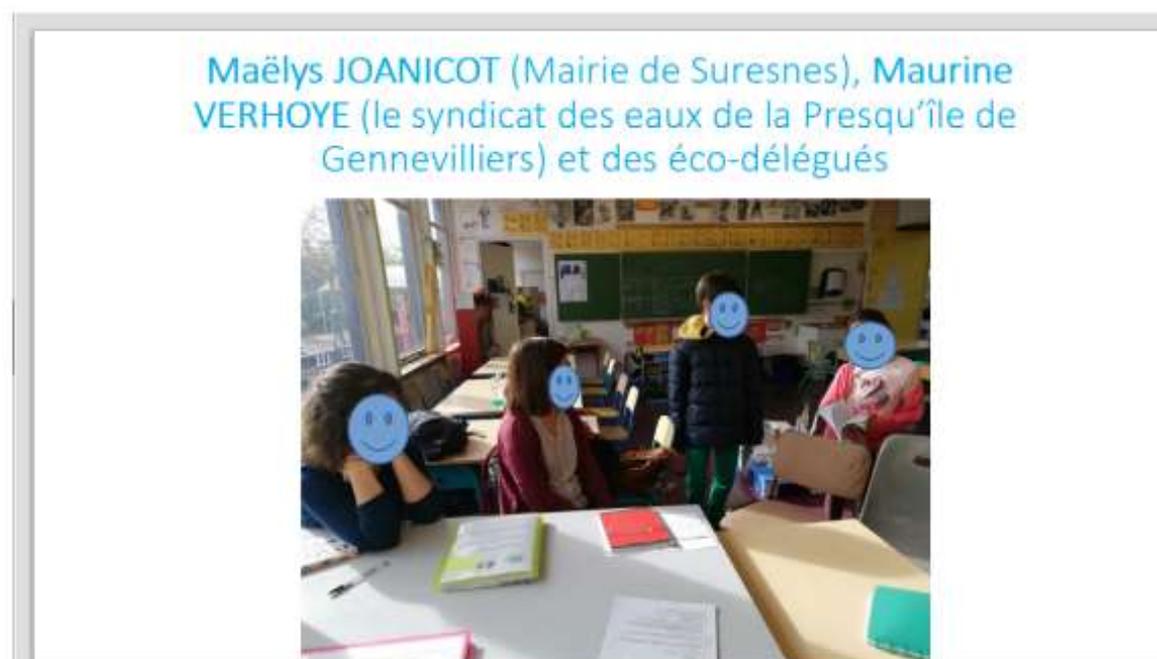
Plusieurs classes ont eu la possibilité de visiter le [Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne \(SIAAP\)](#), l'endroit où se déversent nos eaux usées, où elles sont nettoyées et après rejetées dans la Seine.

Les enfants manipulent ; en sciences, c'est très intense. Il y a beaucoup d'expériences possibles et ce qui est très intéressant pour les éco-écoles c'est de s'entourer de partenaires, de vrais professionnels qui vont nous permettre de faire des choses qu'on ne pourrait pas faire en classe.



Des **expériences sur l'eau** ont été faites en classe. Une habitante qui est voisine est venue et nous a proposé des expériences sur les conséquences du réchauffement climatique, sur pourquoi les océans risquaient de déborder, pourquoi les continents pouvaient disparaître...

On a aussi plusieurs stagiaires qui interviennent toute l'année et qui ont fait leur mémoire sur ce thème et qui ont pu faire différentes activités dans différentes classes pour enrichir leur mémoire.



Les éco-délégués ont **rencontré les différents partenaires** : Maurine Verhoye responsable du [Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers](#) et Maëlys Joanicot de la [Mairie de Suresnes](#) qui

nous aident énormément quant aux démarches pour le matériel, les connaissances de chaque enseignant pour pouvoir après transmettre des exercices appropriés.



Récolter les bouchons pour les placer dans les sacs et les
remettre à la présidente de l'association Handi-Cap-
Prévention



Avec « [Roulez petits bouchons](#) », on **récolte les bouchons** afin de diminuer les déchets et participer à une action solidaire avec les personnes handicapées. C'est l'association Handi-Cap-Prévention qui nous propose cela.

Ce ne sont pas les enseignants qui sont responsables de toutes les actions que je vais vous lister, ce sont les enfants : les éco-délégués.

Là vous voyez un éco-délégué et son suppléant qui ont été élus en octobre qui agissent et c'est comme ça pour toutes les classes.

Les classes des Raguidelles rencontrent Ségolène Rotembourg, Présidente de Handi-Cap-Prévention



Roulez Petits Bouchons



On a rencontré Ségolène Rotembourg, elle est présidente de **Handi-Cap-Prévention** : elle est intervenue dans toutes les classes pour expliquer la transformation des bouchons et pourquoi ils étaient utilisés et l'argent qu'on en tire était important pour permettre de proposer du matériel adapté aux personnes handicapées.

Les enfants ont été énormément sensibilisés puisque Ségolène Rotembourg est elle-même handicapée donc ils ont vu aussi toute la complexité de sa situation et ça a encore plus lancé le projet sur les bouchons.

On a été à un sac par mois et après son passage, on avait quatre ou cinq sacs ce qui est énorme !

Récolter les briquettes de jus, les gourdes et les déchets verts du goûter: Ana-Mathéa



Les enfants récoltent aussi **les briquettes de jus et les gourdes, les déchets verts** au goûter.

Là, on a deux éco-délégués qui sont responsables de l'action. On voit même qu'ils récoltent ces déchets pendant le goûter en passant avec des poubelles adaptées et ils vont même fouiller dans les poubelles (c'est terrible et c'est eux qui font ça! Ce n'est pas du tout nous qui les avons...). On

pensait juste qu'ils allaient passer d'enfant en enfant dans la cour de récréation pour pouvoir récolter les déchets et en fait, les enfants se sentent tellement investis qu'ils sont scandalisés quand un enfant fait un mauvais geste. Ils vont voir dans les poubelles et ils vont chercher avec des gants adaptés pour pouvoir récolter.

C'est eux qui interviennent dans les seize classes de l'école pour dire qu'il faut changer et modifier les comportements.



Comme on vide nos déchets, les enfants sont aussi responsables du **tri des déchets dans les classes**. Vous allez voir après qu'on a plusieurs poubelles dont évidemment les déchets pour la poubelle jaune.

Ce n'est plus le personnel de la mairie qui vient récolter ces déchets mais on a tous créé dans nos classes les plus belles poubelles de tri dans le cadre d'interventions en arts plastiques et en arts visuels. Ce sont les enfants qui vont **vider ces poubelles de tri dans les poubelles jaunes**.

Après, il faut imaginer des petits CP qui se hissent sur la pointe des pieds pour vider leurs poubelles, sans la présence des enseignants, donc on a des déchets qui volent un peu partout. Avec l'expérience, on a maintenant des responsables qui **nettoient aussi autour des poubelles** comme vous pouvez le voir.

Ce sont des histoires d'expérience, cela se crée petit à petit avec la vie de l'école.



On a des **composts** à l'école : les enfants déversent leur bio-seau pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un composteur dans leur jardin ou un lombricomposteur. Ils viennent le matin déverser leur bio-seau dans le compost et on a un éco-délégué et sa suppléante qui sont responsables de l'entretien du compost en mettant des bouts de carton et en brassant régulièrement le compost.

Vider, une fois par semaine, la poubelle de tri de la salle informatique: Violette



Créer une poubelle de tri dans la salle des maîtres et la vider une fois par semaine: Yanaëlle

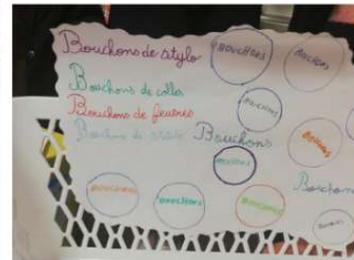


Vider, une fois par semaine, la poubelle de tri de la BCD: Ana



Créer des poubelles de tri, dans les bureaux de l'Inspection et les vider une fois par semaine:

Sohan (CE1B)



On crée aussi des **poubelles dans la salle des maîtres** : des enfants sont responsables pour la vider régulièrement. Dans la salle informatique, dans la BCD mais aussi jusque dans les bureaux de l'inspection on propose des poubelles de tri pour que le personnel des bureaux d'inspection qui se trouvent juste au dessus de nous puissent aussi montrer l'exemple et agir en conséquence.

Récolter et compter les fruits non consommés de la cantine: Jaëlys



Distribuer les fruits de la cantine au goûter: Emma



On récolte et on compte les fruits non consommés à la cantine : vous pouvez constater que c'est vraiment percutant, ça a du sens. Tous ces fruits d'habitude étaient jetés dans la poubelle grise.

Quand on a commencé en 2016-2017 quand on a été labellisés sur les déchets, on s'est rendu compte que c'était bien de trier les déchets mais on avait tous ces fruits qui étaient à moitié consommés et qu'on jetait dans notre compost. On avait un beau compost mais ça n'était pas possible, on ne pouvait pas continuer comme ça !

Maintenant, comme je vous disais, lors des comités de pilotage on a les éco-délégués, les associations, les élus *etc* qui viennent et aussi les animateurs. Ils sont extrêmement importants dans notre travail : ils coupent les fruits en deux, ils aident les petits à couper les fruits en deux, les grands le font eux-même et après on a des éco-délégués qui viennent récolter les fruits qui n'ont pas été consommés en bout de table pour les redistribuer au goûter comme vous pouvez le voir.

Donc au goûter, on a encore une fois des responsables qui viennent distribuer régulièrement ces fruits qui auraient été jetés sinon et ça permet des goûters plus équilibrés et ça crée une très bonne ambiance dans la cour de récréation.

Organiser deux concours du meilleur goûter (janvier et mars 2020): Coline et Martin (son suppléant)



On organise deux concours dans l'année pour le **meilleur goûter**, en janvier et en mars. Là, les parents sont à fond ! Ils se demandent quel est le meilleur goûter qui va être élu : regardez en haut à gauche et en bas à droite, à vous d'imaginer celui qui a gagné les faveurs du jury !

Ca c'est une classe de CM2 qui est responsable de ce concours.

Tout ça, ça s'organise et c'est les enfants de CM2 qui créent leurs propres affichages sur le temps de la pause méridienne ou en récréation, le soir à la maison ils s'invitent entre eux puis ils passent dans toutes les classes pour diffuser les dates.

On a aussi les parents d'élèves, FCPE et PEEP qui ont créé depuis longtemps des forums et on passe par eux pour pouvoir diffuser les dates et relancer les parents en plus du cahier de correspondance.

Relever et compter la quantité de déchets alimentaires de la cantine: Violette



On relève les quantités de déchets alimentaires de la cantine puisque maintenant il y a beaucoup d'écoles à Suresnes, les Raguidelles mais aussi d'autres, qui trient les déchets et ces déchets sont compostés pour être transformés en bio gaz principalement, à 90 %, mais aussi en compost.

Là on a des relevés réguliers et nos éco-délégués, pour préparer leurs comités de pilotage, ont chacun des cahiers et notent toutes les quantités.

Quand vous avez vu tout à l'heure ceux qui distribuait les fruits, tout ça c'est compté et après on envoie nos résultats à [Terre Agir](#) pour pouvoir être labellisés ou pas et pour qu'on voit notre évolution à partir de notre diagnostic préalable.

Récolter, avant les vacances, les feutres et les stylos: CPB Sohan



On récolte aussi les feutres et les stylos : ça c'est les parents FCPE qui sont responsables pour envoyer à Terre Agir ces feutres et stylos qui sont transformés ensuite en salons de jardin.

Afficher les nouveaux menus de la cantine, au réfectoire et dans les cours de récréation: Alexia



On affiche partout les menus de la cantine. On a des parents qui nous les photocopient en couleurs car cela coûte cher pour l'école et là on a des éco-délégués qui vont dans des endroits stratégiques pour que chaque parent et chaque élève puisse étudier le menu et moins gâcher.

Remplacer les serviettes en papier par des serviettes en tissu



On a remplacé les serviettes en papier par des serviettes en tissu : là je vous avouerai qu'après le confinement et tout ce qu'on est en train de vivre, il y a des gestes écologiques qui vont peut-être se perdre un peu et ça d'ailleurs ça m'inquiète. On voit aujourd'hui qu'il y a beaucoup de pollution par rapport à tout ça mais on trouvera d'autres idées et d'autres stratégies ! En tous cas, l'idée est là : les enfants ne veulent pas retourner en arrière. Ils apportent leur propre serviette en tissu et le week-end, ils la lavent et ils reviennent avec une serviette propre le lundi et chaque éco-délégué est responsable le midi de la distribution des serviettes en tissu.

Créer de nouvelles poubelles pour récolter les bouchons



Créer un jeu en sciences et en mathématiques à partir des différentes actions de notre Eco-Ecole



On **décore nos poubelles** pour les bouchons mais aussi les poubelles de tri, on a créé un jeu en sciences et en mathématique à partir des différentes actions de notre école. Sur ce jeu de l'oie, on utilise les thèmes qui ont été labellisés, sur lesquels on a travaillé plusieurs années, on obtient des points et ces points, ces récompenses, c'est un certain nombre de bouchons.

L'équipe gagnante gagne le drapeau éco-école. On reste dans la même idée, il y a plusieurs jeux comme ça, des jeux mathématiques, scientifiques et c'est pour tous les âges, du CP au CM2.

Merci à vous, parents, enseignants, animateurs, étudiants, élus, membres de la mairie et d'associations de nous aider fidèlement à respecter la vie que nous offre notre planète.



• **Merci à vous, chers éco-délégués de mener de si belles actions avec vos camarades!** Quelques petits cadeaux offerts par le SIAAP et le syndicat des eaux

Ce support, je l'ai réactualisé pour vous, c'est le support qu'on diffuse avec les éco-délégués lors du comité de pilotage. On n'a pu faire que deux comités de pilotage cette année mais Terre Agir a accepté de recevoir nos dossiers et avant-hier, on a appris qu'on était labellisé avec un troisième drapeau qui flotterait devant la façade des Raguidelles ce qui est une récompense pour les enfants et qui les motive pour agir et se présenter les années futures.

Voilà pour moi, je vais laisser la parole à Sylvie.

Questions dans la salle ou en ligne sur le *chat* ?

-Je n'ai pas compris quand les enfants se lavent les mains, on récupère l'eau gaspillée, de quoi s'agit-il ?

-Réponse : Il s'agit de robinets poussoirs donc l'eau continue à couler et on avait calculé que cela représentait un litre d'eau par pression après avoir rempli un verre d'eau ou s'être lavé les mains ! Il y a des bouteilles par terre pour récupérer et après, des responsables passent dans les couloirs, prennent les bouteilles et les déversent dans le récupérateur d'eaux de pluie. Ca y est, on arrose des jardins qui ne sont pas accessibles avec le tuyau d'arrosage.

-Sur Teams, une personne dit bravo à l'équipe éducative et à tous les enfants !

-Réponse : C'est vrai que ce sont les enfants qui sont acteurs et c'est vraiment eux qui sont responsables tout le temps, de tout.

Justement, cette responsabilité au début était un peu compliquée car ils ont le droit de se déplacer, c'est ce qu'ils adorent aussi, il y a des déplacements qu'ils ont le droit de faire parce qu'ils sont responsables. Imaginez celui qui va afficher partout, dans toute l'école des Raguidelles, les menus par exemple, il faut que tout le monde soit informé.

On affiche les responsabilités pour que les animateurs de la pause méridienne ne soient pas surpris.

-Est-ce que les enfants incitent leur familles aux mêmes bons gestes et réflexes chez eux ?

-Réponse : Oui, ils sont même terribles ! Lors des conseils d'école, les parents rient là dessus et lors des comités de pilotage aussi parce que justement, c'est eux qui nous reprennent aujourd'hui.

Ils n'hésitent pas, on voit qu'ils sont énormément impliqués. Nous, on n'a peut-être pas forcément cette éducation quand on était plus jeunes à l'école, on n'avait pas tous ces tris, mais les enfants vivent avec ça, ils ont bien compris que nous on n'a pas été formés comme ça, que c'est une nouveauté et ils nous reprennent sans cesse.

A la maison, ça change complètement : les parents le disent, ils sont obligés d'organiser des composts dans leur jardin quand ils n'ont pas forcément envie, ils sont obligés de retirer les serviettes à table en papier le soir pour mettre des serviettes en tissu parce qu'on ne peut plus fonctionner comme ça à la maison.

-Vous avez parlé d'un jardin dans votre école : l'avez-vous constitué seuls ou vous êtes-vous fait aider par des professionnels ?

-Réponse : Nous avons douze jardins pédagogiques ce qui veut dire douze classes sur seize qui jardinent régulièrement depuis dix ans. Cela a commencé il y a quinze ans avec une enseignante qui avait créé son petit potager de son côté en étant passionnée et il y a dix ans, on a eu des travaux à l'école des Raguidelles nous permettant d'avoir plus d'espaces verts, plus accessibles. On s'est dit, pourquoi ne pas s'engager dans les jardins. La mairie, je vous avouerai, a eu un peu peur au début. Ils se sont dit « autant de classes qui s'engagent sur l'espace qu'on entretient régulièrement... » : ils avaient peur qu'à la fin de l'année les enseignants partent et n'entretiennent plus ces espaces et en fait, ça dure depuis dix ans. Effectivement, on ne fait pas ça seuls, toutes les personnes qui peuvent intervenir sont les bienvenues, les enseignants ne sont pas des spécialistes du jardinage en général, sur les douze qui jardinent, il y en a peut-être deux qui sont des pros, moi personnellement, je ne suis pas pro. On le devient petit à petit.

Dans tous les cas, on aime travailler autrement l'école et surtout recevoir du monde et on arrose l'été. C'est un engagement pour les collègues parce que l'été on a les clés, on ne peut pas demander aux habitants du quartier de le faire à notre place donc si on veut que les plans de tomates *etc* dont les habitants nous ont donné les semis puissent perdurer et que les enfants soient heureux en septembre de revenir et de voir de beaux jardins, il faut aussi les entretenir l'été.

C'est aussi pour ça qu'on voulait travailler cet été sur l'eau car, de plus en plus, on a des canicules importantes l'été.

On ne travaille pas seuls, on est aidés, on n'est pas du tout spécialistes mais on aime bien se dire aussi, de temps en temps, on arrête de travailler en mathématiques et quand les enfants saturent, on

peut sortir et jardiner. Les enfants en difficulté sont révélés autrement et coopèrent avec beaucoup d'enthousiasme. On a d'autres rapports avec les élèves de notre classe et c'est vrai qu'on pense particulièrement à ceux qui ont des difficultés scolaires.

► **Intervention de Madame Sylvie Mello du collectif « De la graine à l'assiette »**



Bonjour à tous, je suis Sylvie Mello, je suis une maman de trois grands enfants dont la dernière a été à l'école des Cottages. A la base, je suis graphiste indépendante et j'ai été pendant cinq ans responsable d'un jardin partagé qui se trouve dans ma résidence et qui s'appelle « Les myosotis en liberté ».

introduction

Qui je suis ?

- Sylvie MELO, née à Suresnes, mariée, 3 enfants
- Graphiste indépendante
- Membre du comité d'animation du jardin partagé Les Myosotis en Liberté de 2014 à 2019.
- Eco-animatrice pour l'Association Espaces

Qu'est-ce que « De la graine à l'assiette » ?

Initialement, un projet ayant pour objectif de renforcer le lien social sur le quartier Liberté autour du jardinage écologique et du compostage en vue d'une alimentation saine.



Je travaille actuellement comme éco-animatrice pour l'[association Espaces](#). Le principe d'être éco-animatrice, c'est de proposer des activités en rapport avec les jardins. On propose donc des thèmes et on explique aux gens comment jardiner.

Pourquoi l'école des Cottages ?
Depuis 2016, nous proposons sur le Jardin des Myosotis des animations en lien avec la nature aux classes de maternelles et au centre de loisirs.

2016
- Présentation jardin
- Plantations de bulbes
- Découverte du compost
- Sensibilisation aux odeurs des plantes aromatiques



2018
- Atelier pédagogique :
Le cycle de l'eau dans le jardin



2018 - 2019
- Animation :
Contes et chansonnettes du jardin



Qu'est-ce-que « [De la graine à l'assiette](#) » ? Avec le jardin partagé, on avait appris à faire du lien social avec nos voisins et j'avais envie que ce lien s'exporte et s'étale sur tout le quartier. Le passage par l'école était tout à fait possible car on avait déjà des relations avec l'école des Cottages. On avait notamment fait des plantations dans notre jardin, les enfants étaient venus découvrir notre jardin, on avait fait des plantations de bulbes, on avait fait une petite visite des herbes aromatiques, sentir les odeurs, on avait montré un peu ce que c'était que le compost, on avait eu aussi un atelier sur l'eau qui était offert par l'association Espaces à l'époque et on a aussi une association qui vient raconter de petites histoires et des comptines sur notre jardin.

Avec cette relation, une des animatrices du centre de loisirs qui était venue sur le thème de l'eau a dit qu'elle essayait de faire un petit jardin partagé dans l'école mais qu'elle n'y arrivait pas. Le but était de l'aider.

1 - Le projet

Création d'un jardin partagé commun avec le centre de loisirs, l'école maternelle et l'école élémentaire, ayant pour objectif de sensibiliser le jeune public à la culture (semis, plantation, entretien et récolte), au compostage et à la biodiversité.

2 - Les participants au projet

- 2 animatrices du centre de loisirs
- 6 classes de maternelles
- 2 classes d'élémentaires
- + 2 classes d'élémentaires pour le compostage



Je pouvais l'aider mais le problème était plus après...

Elle avait un petit jardin partagé : la mairie lui avait attribué un petit espace assez pentu, à l'ombre, elle n'avait pas d'accès à l'eau, pas de composteur donc elle n'avait rien pour l'aider à faire au moins un petit jardin.

Du coup, moi je m'étais déplacée sur place et le responsable des espaces verts est venu et on a essayé de réfléchir à quel endroit on pouvait s'installer dans l'école pour pouvoir créer un vrai jardin. On s'est rendu compte qu'il y avait une très grande étendue de pelouse, que tout le monde pouvait voir, donc visite de tout le monde, des parents, accessible pour les enfants donc on s'est dit « pourquoi on ne fait pas ça là ? ».

Donc j'ai dit « Bon, du fait qu'on a un grand espace, on ne va pas faire que le centre de loisirs, on va faire travailler tout le groupe scolaire qui comprend le centre de loisirs, une maternelle et des classes élémentaires ».

J'ai contacté les directeurs des trois entités pour savoir si ça les intéressait, s'ils seraient partants pour faire du compost et notamment faire un programme de jardins partagés. A l'heure actuelle, on a deux animatrices du centre de loisirs qui sont engagées dans ce projet, on a les six classes de maternelle des Cottages et on a deux classes d'élémentaires qui sont dans le projet potager et deux classes supplémentaires qui participent à un projet compost.

3 - Convaincre et rassurer

A l'origine

- L'idée était d'aider une animatrice du centre de loisirs à améliorer un petit potager.
- Première constatation : terrain pentu, à l'ombre une grande partie de la journée, pas d'accès à l'eau, aucun apport pour enrichir la terre.

Première phase

- Trouver un espace plus propice à la culture potagère (service Parcs et jardins).



La première phase, comme je vous le disais a consisté à trouver l'emplacement qu'on a déterminé avec les espaces verts, la deuxième phase était d'avoir l'accord des responsables des trois entités et surtout voir avec la mairie s'il était possible d'installer des composteurs.

Une maître composteuse est venue sur le terrain pour faire une étude et on a envisagé comment il pouvait y avoir des apports : comme la cantine est municipale, les déchets sont traités en amont, on n'en a pas sur place donc il fallait réfléchir à comment mettre en place ce compost pour faire du terreau pour notre potager.

J'avais déjà le soutien du service environnement pour les déchets, du service espaces verts pour pouvoir utiliser le terrain et le préparer et il manquait le soutien des affaires scolaires.

Ce qu'il se passe c'est qu'autant Caroline qui est enseignante avait un poids derrière et elle a réussi à fédérer tous ses collègues mais moi je suis quelqu'un de l'extérieur, on m'a regardée de travers en disant « mais qu'est-ce que c'est que cette dame qui veut mettre un jardin alors que les enseignants n'ont rien demandé ? ».

Deuxième phase

- Rencontrer les futurs participants et obtenir leur accord pour l'installation d'un site de compostage.
- Formation référents compost en vue de l'installation du site de compostage (service Environnement).



Troisième phase

- Convaincre le service des Affaires scolaires.
- Présentation du projet aux enseignants de maternelle et élémentaire lors des derniers conseils d'école 2019.



Il a fallu convaincre, les directrices m'ont suivie, les deux éco-animatrices m'ont suivi et on a eu l'aval pour mettre en place ce jardin.

4 - Un début chaotique

- Problème de voirie.



A ce moment-là, on a eu un autre petit souci : c'était que notre petit jardin était traversé par une voie de chantier !

L'école se trouve sur deux niveaux : ils ont refait la cour du bas il y a maintenant deux ans et on avait un passage de chantier qui traversait cet espace et impossible de l'enlever ce passage. Ils ont décidé qu'il fallait le laisser au cas où il y aurait un incendie ou quoi que ce soit donc il a fallu s'adapter avec ce chemin de voirie.

- Un minimum de préparation en attendant les futures parcelles.



De la graine
à l'assiette

- Il est grand temps de planter pour le centre de loisirs.



De la graine
à l'assiette

En attendant, on avait le centre de loisirs qui avait fait des semis donc on n'avait pas de terrain, enfin le terrain n'était pas préparé, mais il fallait qu'on plante des pommes de terre et des semis de tomates.

Donc j'ai mis la main à la pâte et j'ai travaillé moi-même le sol pour pouvoir satisfaire l'équipe. Vous pouvez voir tous les plans de tomates qu'ils avaient fait. Ca c'est le centre de loisirs, c'est surtout eux qui ont commencé à faire en 2019, eux étaient partants depuis le début donc ils ont dit « Allez, on y va, on fait ! » mais ils étaient même débordés par ce qu'ils avaient fait mais on a pu planter.

5 - La mise en place

- Installation du site de compostage (25 septembre 2019).
- Programme de compostage (janvier 2020).



Planning apports compostage

1 ^{er} semestre		2 ^e semestre		3 ^e semestre		4 ^e semestre	
classe	date	classe	date	classe	date	classe	date
CP	10/01	CP	10/01	CP	10/01	CP	10/01
CP	17/01	CP	17/01	CP	17/01	CP	17/01
CP	24/01	CP	24/01	CP	24/01	CP	24/01
CP	31/01	CP	31/01	CP	31/01	CP	31/01
CP	07/02	CP	07/02	CP	07/02	CP	07/02
CP	14/02	CP	14/02	CP	14/02	CP	14/02
CP	21/02	CP	21/02	CP	21/02	CP	21/02
CP	28/02	CP	28/02	CP	28/02	CP	28/02
CP	06/03	CP	06/03	CP	06/03	CP	06/03
CP	13/03	CP	13/03	CP	13/03	CP	13/03
CP	20/03	CP	20/03	CP	20/03	CP	20/03
CP	27/03	CP	27/03	CP	27/03	CP	27/03
CP	03/04	CP	03/04	CP	03/04	CP	03/04
CP	10/04	CP	10/04	CP	10/04	CP	10/04
CP	17/04	CP	17/04	CP	17/04	CP	17/04
CP	24/04	CP	24/04	CP	24/04	CP	24/04
CP	01/05	CP	01/05	CP	01/05	CP	01/05
CP	08/05	CP	08/05	CP	08/05	CP	08/05
CP	15/05	CP	15/05	CP	15/05	CP	15/05
CP	22/05	CP	22/05	CP	22/05	CP	22/05
CP	29/05	CP	29/05	CP	29/05	CP	29/05
CP	05/06	CP	05/06	CP	05/06	CP	05/06
CP	12/06	CP	12/06	CP	12/06	CP	12/06
CP	19/06	CP	19/06	CP	19/06	CP	19/06
CP	26/06	CP	26/06	CP	26/06	CP	26/06
CP	03/07	CP	03/07	CP	03/07	CP	03/07
CP	10/07	CP	10/07	CP	10/07	CP	10/07
CP	17/07	CP	17/07	CP	17/07	CP	17/07
CP	24/07	CP	24/07	CP	24/07	CP	24/07
CP	31/07	CP	31/07	CP	31/07	CP	31/07
CP	07/08	CP	07/08	CP	07/08	CP	07/08
CP	14/08	CP	14/08	CP	14/08	CP	14/08
CP	21/08	CP	21/08	CP	21/08	CP	21/08
CP	28/08	CP	28/08	CP	28/08	CP	28/08
CP	04/09	CP	04/09	CP	04/09	CP	04/09
CP	11/09	CP	11/09	CP	11/09	CP	11/09
CP	18/09	CP	18/09	CP	18/09	CP	18/09
CP	25/09	CP	25/09	CP	25/09	CP	25/09
CP	02/10	CP	02/10	CP	02/10	CP	02/10
CP	09/10	CP	09/10	CP	09/10	CP	09/10
CP	16/10	CP	16/10	CP	16/10	CP	16/10
CP	23/10	CP	23/10	CP	23/10	CP	23/10
CP	30/10	CP	30/10	CP	30/10	CP	30/10
CP	06/11	CP	06/11	CP	06/11	CP	06/11
CP	13/11	CP	13/11	CP	13/11	CP	13/11
CP	20/11	CP	20/11	CP	20/11	CP	20/11
CP	27/11	CP	27/11	CP	27/11	CP	27/11
CP	04/12	CP	04/12	CP	04/12	CP	04/12
CP	11/12	CP	11/12	CP	11/12	CP	11/12
CP	18/12	CP	18/12	CP	18/12	CP	18/12
CP	25/12	CP	25/12	CP	25/12	CP	25/12
CP	01/01	CP	01/01	CP	01/01	CP	01/01
CP	08/01	CP	08/01	CP	08/01	CP	08/01
CP	15/01	CP	15/01	CP	15/01	CP	15/01
CP	22/01	CP	22/01	CP	22/01	CP	22/01
CP	29/01	CP	29/01	CP	29/01	CP	29/01
CP	05/02	CP	05/02	CP	05/02	CP	05/02
CP	12/02	CP	12/02	CP	12/02	CP	12/02
CP	19/02	CP	19/02	CP	19/02	CP	19/02
CP	26/02	CP	26/02	CP	26/02	CP	26/02
CP	05/03	CP	05/03	CP	05/03	CP	05/03
CP	12/03	CP	12/03	CP	12/03	CP	12/03
CP	19/03	CP	19/03	CP	19/03	CP	19/03
CP	26/03	CP	26/03	CP	26/03	CP	26/03
CP	02/04	CP	02/04	CP	02/04	CP	02/04
CP	09/04	CP	09/04	CP	09/04	CP	09/04
CP	16/04	CP	16/04	CP	16/04	CP	16/04
CP	23/04	CP	23/04	CP	23/04	CP	23/04
CP	30/04	CP	30/04	CP	30/04	CP	30/04
CP	07/05	CP	07/05	CP	07/05	CP	07/05
CP	14/05	CP	14/05	CP	14/05	CP	14/05
CP	21/05	CP	21/05	CP	21/05	CP	21/05
CP	28/05	CP	28/05	CP	28/05	CP	28/05
CP	04/06	CP	04/06	CP	04/06	CP	04/06
CP	11/06	CP	11/06	CP	11/06	CP	11/06
CP	18/06	CP	18/06	CP	18/06	CP	18/06
CP	25/06	CP	25/06	CP	25/06	CP	25/06
CP	02/07	CP	02/07	CP	02/07	CP	02/07
CP	09/07	CP	09/07	CP	09/07	CP	09/07
CP	16/07	CP	16/07	CP	16/07	CP	16/07
CP	23/07	CP	23/07	CP	23/07	CP	23/07
CP	30/07	CP	30/07	CP	30/07	CP	30/07
CP	06/08	CP	06/08	CP	06/08	CP	06/08
CP	13/08	CP	13/08	CP	13/08	CP	13/08
CP	20/08	CP	20/08	CP	20/08	CP	20/08
CP	27/08	CP	27/08	CP	27/08	CP	27/08
CP	03/09	CP	03/09	CP	03/09	CP	03/09
CP	10/09	CP	10/09	CP	10/09	CP	10/09
CP	17/09	CP	17/09	CP	17/09	CP	17/09
CP	24/09	CP	24/09	CP	24/09	CP	24/09
CP	01/10	CP	01/10	CP	01/10	CP	01/10
CP	08/10	CP	08/10	CP	08/10	CP	08/10
CP	15/10	CP	15/10	CP	15/10	CP	15/10
CP	22/10	CP	22/10	CP	22/10	CP	22/10
CP	29/10	CP	29/10	CP	29/10	CP	29/10
CP	05/11	CP	05/11	CP	05/11	CP	05/11
CP	12/11	CP	12/11	CP	12/11	CP	12/11
CP	19/11	CP	19/11	CP	19/11	CP	19/11
CP	26/11	CP	26/11	CP	26/11	CP	26/11
CP	03/12	CP	03/12	CP	03/12	CP	03/12
CP	10/12	CP	10/12	CP	10/12	CP	10/12
CP	17/12	CP	17/12	CP	17/12	CP	17/12
CP	24/12	CP	24/12	CP	24/12	CP	24/12
CP	31/12	CP	31/12	CP	31/12	CP	31/12



Donc cette année, en septembre plutôt, on a pu installer le composteur et du coup j'ai créé un programme pour faire participer dix classes, je leur ai fait un planning donc chaque classe avait son jour pour venir.

J'ai présenté dans les dix classes ce que c'était que le compost : pourquoi on le faisait, ce que ça allait nous apporter, qu'est-ce qu'on pouvait mettre dedans donc les enfants ont adoré, en plus je leur ai fait un petit jeu à la fin. Après ça, on a mis en place un programme où chaque classe avait son matin pour apporter ses déchets de la maison et j'ai entendu des petites mamans qui me disaient « mon fils n'apporte pas les déchets ! » car son enseignant n'avait pas pris la décision de faire participer sa classe. Depuis janvier, c'était bien démarré, c'était assez suivi.

On a mis en place une petite poubelle de dépôt parce qu'on ne demandait pas aux enfants de mettre directement dans le bac à compost donc le matin, ils mettaient dans la petite poubelle de dépôt et le midi, il y avait ou une animatrice ou des mamans bénévoles qui venaient chercher un petit groupe d'enfants et qui vérifiaient si ce qui était dans la poubelle allait bien dans le compost. Donc on avait encore des petits couacs mais, dans l'ensemble, ça s'est bien fait. Tout était bien parti jusqu'au confinement !

- Préparation du terrain



- Mise en place des parcelles de culture





En février, le [service espace verts](#) a travaillé le terrain, nous ont fabriqué de petits bacs de culture donc on était prêts à planter! Ils nous ont même installé des arbres fruitiers un peu partout dans l'école donc c'était super et on s'est retrouvés dans le confinement au moment de commencer à planter.



Le gros soucis était « Qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'on plante ou est-ce qu'on laisse tomber et on fait ça l'année prochaine? ». C'est là que les directrices d'écoles m'ont dit « Ecoutez, nous, là, on a quand même des enfants. Si on peut planter, ça va leur faire changer les idées ». Du coup, je leur ai préparé tout un planning de plantations avec ce que j'avais déjà pour eux donc j'avais des pommes de terre, des fraisiers, tout ça et je leur ai fait un petit plan pour chaque parcelle avec un descriptif pour planter les choses. Un après-midi, ils ont planté et ils m'ont fait des photos par eux-mêmes. Je n'avais pas la possibilité de rentrer dans l'établissement donc ils ont fait leurs petites plantations en suivant mes instructions.

Le 25 mai, après le déconfinement, avec les semis de tomates, de courges et de différentes plantes que j'avais préparés et qui auraient dû être faits avec eux on s'est demandé si on faisait la même méthode où je leur décris tout ou j'interviens quand même sur place.

La directrice de la maternelle m'a dit « Vous venez sur place, tout le monde est masqué, on fait attention » et donc, on a pu planter avec une dizaine d'enfants.

7 - Deuxième vague de plantations

- Lundi 25 mai 2020



De la graine
à l'assiette



De la graine
à l'assiette

On a fait ça en deux temps : j'avais quatre élèves d'élémentaires avec lesquels on a planté des tomates donc je leur ai expliqué comment on plantait des tomates et ce qu'il fallait faire pour qu'elles prennent bien dès le début et après on a planté tout ce qui était cucurbitacés (courges, courgettes, potirons) avec les maternelles. Tout le monde s'est mis à arroser après.

8 - Le potager aujourd'hui



De la graine
à l'assiette



De la graine
à l'assiette

Voici des photos du potager lundi matin. Nous pouvons voir sur cette photo que nous avons un concombre qui pousse, j'étais ravie. On a des petits-pois, des pommes de terre, les tomates qui vont bientôt prendre, normalement il y a des courgettes, il y a les navets, il y a des petites salades aussi donc on a bien une dizaine de variétés différentes.

Encore une fois, je vous disais, je me suis imposée dans cette école un peu, on m'a regardée beaucoup de travers mais j'ai vraiment bien été aidée par les services de la mairie. Même les [services des affaires scolaires](#) qui au début étaient réticents ont dit OK. Au niveau des animatrices, avant d'installer un composteur on nous a demandé de faire une formation de responsable compost donc toutes les trois (les deux animatrices et moi-même) on est référents compost comme ça on peut vraiment suivre ce qui va bien dedans et ce qui ne va pas et bien le gérer.

Remerciement

Coté mairie

- Thierry Giard et son équipe, service Parcs et Jardins
- Jessy Pelage, service Environnement
- Stéphane Perin Bidan, élu municipal délégué à l'Environnement et aux Parcs et jardins
- Martine Cayla et Carine Durant, service Affaires scolaires

Coté groupe scolaire

- Elisa Goudou et Sabine Sevin, animatrices du centre de loisirs et référentes compost
- Franck Fontaine, responsable centre de loisirs
- Françoise Baptiste, directrice école maternelle
- Sophie Dupont-Humbert, directrice école élémentaire

Coté association

- FCPE
- Liberté Mont-Valérien

Coté bénévoles

- Christelle Baudry, Leila Turpin et Julie Mary

De la graine
à l'assiette

Les deux directrices maternelle et élémentaire m'ont suivi, le responsable du centre de loisirs, il y a aussi la FCPE qui m'a bien soutenue : quand je leur ai parlé du projets ils m'ont dit « Ah ! C'est super ! Vas-y, si on peut t'aider. ». Il y a l'association [Liberté Mont-Valérien](#) dont je suis membre qui m'a dit « Vas-y ! De toutes façons on fait un éco-quartier et ça fait partie du but de notre éco-quartier ». Il y a aussi trois mamans bénévoles (parce qu'il y en a une qui s'était rajoutée juste avant le confinement) qui s'occupent des enfants sur l'heure du déjeuner pour faire le tri des déchets.

Animatrice : Des questions dans la salle ou sur le *chat* ?

-Et ces légumes qui sont cultivés, que vont-ils devenir ?

-Réponse : Normalement, les pommes de terre devraient être récoltées avant la fin de l'année scolaire. Toutes les autres espèces, c'était un souci que j'avais aussi avec les affaires scolaires c'est qu'autant nous avons le centre de loisirs qui est sur le mois de juillet dans l'école, autant au mois d'août... il n'y a plus personne.

Moi je me suis proposée pour le faire mais encore une fois je suis quelqu'un de l'extérieur donc il y a des normes de sécurité tout à fait légitimes. On m'a répondu qu'une solution était trouvée mais je ne sais pas encore laquelle. C'est sûr que les récoltes seront surtout à la rentrée : les tomates commencent de rougir au mois d'août et c'est vraiment en septembre qu'on récolte bien. On fera des découvertes de goût avec les enfants, préparer des tartes, *etc.*

Le but, c'est déjà qu'ils voient l'évolution car les enseignants les emmènent arroser dans la journée, regarder comment ça pousse, même si je ne peux pas être là pour les conseiller ou leur expliquer pourquoi ça fait ça, je leur ai dit surtout de profiter d'aller voir ce que ça donne dès qu'ils ont un moment et de me dire si quelque chose vous interpelle.

Effectivement, le but c'est qu'à la fin ils puissent déguster ce qui a été planté en espérant que l'année prochaine on puisse faire ça tous ensemble.

-Les enfants auraient aimé peut-être participer activement aux préparations : mise en place, plan de plantation, sélection des produits plantés, *etc.* Planter c'est bien, comprendre pourquoi et comment planter (périodes de plantation), c'est bien aussi. Comment donner cet enseignement tout au long de l'année scolaire au travers de ce projet ?

-Réponse : C'était vraiment le but au début, c'était de leur expliquer pourquoi on met cette plante à côté de cette plante mais à cause du confinement, mes rapports ont été restreints, je ne pouvais pas faire les semis avec eux. Ce sera pour l'année prochaine avec un suivi tout à fait possible.

-Je travaille dans un musée et nous offrons la possibilité à des scolaires de faire un potager depuis quelques années. Ce potager a été mis en place dans le musée quand je n'y étais pas encore mais je souhaite mettre en place un nouveau jardin (le nôtre n'a pas très belle allure!). Est-ce que des associations comme la vôtre interviennent gracieusement dans ce type de projet ?

-Réponse : Encore une fois, je ne suis pas une association, je suis vraiment une personne volontaire qui a voulu imposer ce petit projet. Ma fille était aux Cottages et j'avais de très bonnes relations avec la directrice de maternelle et les animatrices.

J'aime bien prodiguer mes conseils mais cela ne me fait pas vivre, j'avoue ! J'ai eu d'autres demandes au niveau de la ville, de centres de loisirs : je les conseille, j'essaye de faire comme je peux après je ne peux pas y consacrer tout mon temps.

Avant le confinement, on avait un projet avec le [centre de loisirs](#) Mouloudji pour installer un kéole au centre des Landes donc je pense qu'on le fera l'année prochaine.

Animatrice : C'est ça que je trouve intéressant dans vos deux interventions, c'est qu'il faut vraiment un investissement de tout le monde : il faut que ce soit à la fois vos collègues qui suivent, à la fois les enfants, les services de la ville, les parents d'élèves. Il faut que tout le monde soit derrière pour qu'un projet comme celui-là puisse aboutir.

-Caroline : Et pour ça, moi je me suis rendue compte qu'il faut toujours être très positive c'est à dire qu'on lance quelque chose, on s'est donné énormément, comme dit Sylvie, ça va au-delà... On travaille beaucoup pour cela, nous les enseignants on travaille beaucoup pendant les vacances il y a les week-ends, *etc*, il n'y a plus de limite mais il ne faut pas attendre. Nous on s'engage parce qu'on a envie, ça a du sens, c'est porteur mais il ne faut pas attendre ce comportement de tous. Et après, il faut être stratégiques et l'adapter pour qu'en revanche, par exemple, dans une école, s'il y a seize classes, que toutes les classes participent et être à chaque fois stratégique. Je dis ça parce que moi au début quand j'ai commencé à lancer le projet avec Terre Agir, le dispositif pour être éco-école, on me disait « Il faut que le maximum de classes participent, il y a des actions, il y a un diagnostic... ». C'était hyper lourd à gérer !

Au début, j'ai dispatché les actions à mes collègues au travers des enfants qui avaient été élus, des comités de pilotage, mais les collègues se retrouvaient responsables de choses qu'elles n'avaient pas forcément dans leur projet de classe, dans leur projet personnel et puis elles ont d'autres choses à faire après si ça va trop loin. Et puis surtout l'enseignant est libre de sa pédagogie donc quand on a quelque chose comme ça et qu'on veut que ça dure longtemps, longtemps, longtemps, il faut passer par les enfants, les enfants qui sont volontaires et puis l'enseignant qui doute, le rassurer et vraiment à chaque fois, être positif. Plus on est comme ça et plus on se rend compte... En tous cas on a une mairie qui nous aide aussi énormément, qui nous soutient, qui nous donne du matériel, qui nous forme. Quand je voyais sur telle liste Jessy P., pour moi c'est le maître composteur, c'est elle qui nous forme, elle forme les enfants, elle intervient dans les classes et c'est rigolo parce qu'elle n'est pas enseignante et nous on ne sait pas composter donc on est tous novices et on est là pour compléter nos compétences. C'est ça qui est génial, c'est que plus on a de partenaires extérieurs et plus on se montre humble parce que pour agir comme ça et monter quelques projets, on a chacun nos compétences et on fait au mieux. Donc Jessy a appris à faire la maîtresse, à aller dans toutes les classes, tous les niveaux après, petit à petit, elle a évolué elle aussi et nous, j'espère qu'elle est contente de notre travail mais je parle de Jessy P. mais c'est vraiment tous les partenaires qu'on peut avoir : [l'éco-quartier Liberté Mont-Valérien](#), ils sont géniaux pour ça, ils sont très à l'écoute. Quand il y a eu un projet comme quand on a été ramasser les mégots par exemple en septembre, on a été invités, on a été très acteurs et toute l'organisation avait été faite par eux toujours avec la mairie qui est derrière et qui nous aide à 100 % donc c'est vrai que c'est génial.

C'est vrai aussi que ça demande du temps, il ne faut pas avoir peur de ne pas tout réussir tout de suite, il ne faut pas laisser tomber, c'est pas grave, il faut positiver !

Animatrice : Ca fait combien de temps que vous êtes sur ce projet ?

Caroline : Pour être labellisés, ça fait depuis 2016 mais ça fait depuis dix ans qu'on jardine. Donc depuis dix ans, la mairie nous a apporté des bulbes, a fait des animations, toutes les écoles de Suresnes sont invitées avec Sophie L. du service Parcs et jardins et son équipe, on nous propose de rempoter des herbes aromatiques, *etc*, donc ça s'est fait avant tout par la mairie qui nous proposait plein de choses comme vous aujourd'hui vous proposez des choses. On se dit en temps qu'enseignant c'est parfois en plus car si ça ne rentre pas dans notre projet de classe, parfois on doute, on se questionne et puis après quand on voit que c'est si simple et si porteur de sens, c'est juste à côté de chez nous, c'est gratuit.

Et puis après il y a une continuité, la mairie vient dans les écoles, nous aide, nous apporte du compost en plus, enfin on est aidés à 100 % avec la mairie de Suresnes et ça aussi c'est important. Parfois on se désole d'un projet qui échoue parce que tout ne réussit pas du premier coup et de savoir qu'on a de tels partenaires autour de nous, ça n'est jamais un échec, c'est juste une expérience pour aller plus loin.

Question : Sylvie vous avez dit que vous aviez fait chez vous des semis de tomates mais les semis qu'on voit là c'est des étagères dans l'école ?

Sylvie : Alors ça, c'était l'année dernière. C'était l'année précédente, quand on avait dit « On va faire un jardin partagé », les éco-animatrices avaient déjà fait les semis avant qu'on ait tous les

accords, surtout au niveau des affaires scolaires, elles avaient déjà fait leurs semis et elles se sont retrouvées débordées par les semis donc on s'est dit « On va travailler le terrain pour que vous puissiez planter maintenant qu'on a l'accord des affaires scolaires entre autres ». Ca, c'était pour l'année dernière mais cette année on devait faire les semis de tomates pendant le confinement pour pouvoir les avoir après les Saints de glace donc là je n'avais pas beaucoup de possibilités d'intervenir dans l'école surtout qu'il n'y avait que neuf enfants et le but c'est quand même qu'ils découvrent tous.

Question : Et mon autre question c'est le compost : est-ce que la terre qui a été mise par le service Parcs et jardins était suffisamment riche et amendée ?

Sylvie : Oui, elle est assez riche.

Question : Donc est-ce que le compost sert à enrichir les carrés de plantation, de potager ou quelle est la terre utilisée ?

Sylvie : Il y a eu un apport de fait par la mairie car nous, on n'avait pas assez de compost pour enrichir les carrés. Il faut au moins six mois pour faire un compost qui soit mûr pour utilisation.

Question : Parce que la mairie propose du compost pour les habitants en mars pour tout le monde.

Caroline : Oui, ça apparaît dans le journal de Suresnes si vous êtes intéressés.

Sylvie : Oui, là ils nous en avaient laissé, c'est un terrain qui a été enrichi.

Question : A-t-on des subventions pour ce type de projet, en dehors peut-être des apports par d'autres associations ou ce genre de choses ?

Caroline : La mairie nous a offert un abri de jardin, cinq lombricomposteurs, deux bacs à compost, les formations aussi, ce n'est pas rien, les formations dans toutes les classes de façon gratuite. Et puis on a les animations qui sont proposées aussi parce que ça, toutes les écoles peuvent en profiter, c'est pour ça que je le dis aussi. On a aussi toutes les plantes aromatiques qui sont données depuis longtemps, ça fait depuis plus de dix ans que la mairie finance tout.

Donc nous, toutes les plantes : lavande, menthe, romarin, thym, tout ce qui pousse comme ça, ciboulette, persil, je vais en oublier, tout ça c'est mairie.

Après, la mairie peut aussi nous donner des bulbes donc après il y a des périodes où ils n'en donnent plus mais on apprend aussi à les conserver les bulbes : on les retire de nos jardins puisqu'on a des petits carrés de jardin pour les enfants qui sont par groupe parce qu'ils aiment bien avoir leur propre jardin aussi, et après on retire les bulbes et on les met dans des cageots et on les laisse sécher pour les replanter en octobre, novembre l'année d'après. Donc financièrement, on est énormément aidés et après aussi, on a la coop' pour acheter quelques outils de jardins mais ça tourne sur toutes les classes : quand il y a douze classes qui jardinent sur seize, on a un lot d'outil et c'est en ça aussi qu'il faut se montrer très souple. Quand il y a des outils qui sont parsemés un peu partout par la classe d'avant, il ne faut rien dire, il ne faut pas créer de tension parce qu'il faut que ça reste un plaisir, il ne faut pas se formaliser, ça n'est pas grave. Quand on voit que les outils ne sont pas rangés, on les range, et vraiment ne jamais intervenir de façon négative pour propulser l'envie et le bonheur parce que c'est aussi un bonheur à partager.

Le jardin c'est aussi des rencontres, Sylvie est venue à l'école, elle a vu nos jardins, les éco-délégués ont fait une visite de tous les jardins l'année dernière, Sylvie était là, c'est comme ça qu'on s'est rencontrées toutes les deux et qu'après on a continué de travailler régulièrement ensemble.

Sylvie : D'ailleurs, si je peux intervenir, c'est un peu grâce à Caroline que je me suis battue pour que ça fonctionne.

Caroline : Voilà, c'est des rencontres et toutes ces petites choses mises bout à bout, c'est ça qui nous fait avancer. Et je tiens aussi à dire que dans les rencontres, avec Sylvie on a vécu ça, on a eu aussi un groupe d'étudiants. C'est très important pour les écoles, s'il y a des enseignants qui nous écoutent, on a des étudiants qui sont intervenus cette année et qui ont fait leur mémoire sur justement « Comment créer un réseau pour développer les éco-écoles dans toute la ville de

Suresnes ? ». On a été chouchoutés parce que les étudiants nous ont choisi alors qu'ils étaient à Versailles. Je ne sais pas pourquoi ils nous ont choisi alors qu'on était à Suresnes ?

Sylvie : Non c'est parce que Maurine Verhoye qui est enseignante à l'[ISE](#) a fait travailler sa classe.

Caroline : Ah d'accord, Maurine Verhoye, c'est elle qui a travaillé avec nous cette année pour être labellisés sur l'eau, c'est la responsable du Syndicat des Eaux de la Presqu'île de Gennevilliers.

C'est donc tout un réseau et ses étudiants sont venus dans toutes les écoles, ont appelé tous les directeurs des établissements de Suresnes et se sont aussi montrés très discrets et très positifs, c'est comme ça aussi qu'ils ont pu mener à bien leur projet pour pouvoir entendre toutes les actions qui étaient menées dans toutes les écoles.

On n'est pas obligés d'être éco-école, école labellisée, pour pouvoir rentrer dans le développement durable avec nos élèves évidemment et donc ils ont voulu être très rassurants et créer un carnet d'adresse qui est mis à disposition pour toutes les écoles aujourd'hui et ce carnet d'adresse est vraiment pratique parce que si vous avez des idées, des envies multiples, ce n'est pas le carnet d'adresse qu'on va chercher sur Google, enfin je ne sais pas, c'est à dire qu'ils sont allés valider après, ils sont rentrés en contact avec tous les intervenants qui pourraient vous aider à mener à bien des projets sur le développement durable.

Sylvie : Il y avait un petit groupe d'étudiants qui se sont attachés à l'école mais toute la classe était répartie sur différents pôles parce qu'en fait, le commanditaire était Liberté Mont-Valérien et on les a fait travailler sur du compost, on a travaillé justement avec l'association Liberté Mont-Valérien sur l'installation d'un composteur dans une résidence donc ils ont été faire des études sur place, ils ont rencontré le maître composteur encore. On a eu un petit frein, on attend l'accord signé par Hauts-de-Seine Habitat et de la mairie, mais tout le monde est bien d'accord.

Ils ont travaillé aussi sur la possibilité de mettre un marché fermier de production bio sur Suresnes, de voir si c'était possible, à quel endroit, de voir quels seraient les producteurs qui pourraient venir.

Ils ont travaillé aussi sur le déplacement doux, donc en vélo, comment on peut se déplacer dans Suresnes sachant que ça monte et ça descend. Et ils avaient un autre point de travail mais je ne me rappelle plus mais vraiment. Ils étaient impliqués et ça c'est super bien passé.

Caroline : Un bel état d'esprit et un bel exemple !

Animatrice : Par rapport au réseau des écoles, ce que je trouve intéressant mais qui en même temps interpelle, c'est que vous avez le service Espaces verts qui permettent de sensibiliser alors qu'une école plus rurale qui n'a peut-être pas cette possibilité là a aussi d'autres moyens d'agir en éco-école avec par exemple, les collectes de bouchons, la cantine...

Caroline : Oui, c'est ça : économiser son énergie voilà.

Animatrice : Il n'y a pas que faire son potager !

Caroline : Voilà, éco-école, il y a les solidarités aussi, l'énergie, l'eau, la santé. Cette année on va se lancer évidemment sur le thème de la santé après ce qu'on a vécu, on voulait faire les solidarités mais c'est vrai que ce thème est devenu évident.

A chaque fois, l'idée c'est de s'entourer de partenaires.

Animatrice : Une intervention de Stéphane sur Internet qui nous dit « Le potager en rond est intéressant et très joli car on a compost et cultures ensemble et ça peut donner aussi des idées pour d'autres pays. »

Sur ces entre-faits, je pense qu'on va s'arrêter là sauf s'il y a d'autres questions mais je pense qu'on a fait le tour.

On voulait vous remercier toutes les deux pour cette présentation qui donne de l'espoir : on se dit qu'il y a de belles choses qui peuvent être faites et surtout dans le climat actuel.

On vous rappelle que la semaine prochaine, de la même manière c'est à dire à la fois en virtuel et en présentiel, on aura pour les plus téméraires d'entre vous le certificat d'études !

On a sélectionné quelques exercices du certificat d'études auxquels vous pourrez répondre en temps réel. Ca va être très sympa !

Notre exposition autour de l'école, de l'architecture et de la pédagogie se termine le 30 août et notre prochaine exposition se nommera « **C'est du propre ! L'hygiène et la ville.** » qui commencera le 15 octobre prochain.

On vous jure, on l'avait réfléchi depuis trois ans et ça n'est pas opportun avec la situation actuelle ! On n'aurait pas pu faire ça en deux mois d'ailleurs !

Caroline : On va inciter l'équipe pédagogique à venir comme on veut être labellisés cette fois sur la santé et vous rentrez complètement dans notre projet et si on n'a pas du monde autour de nous, on ne vas pas pouvoir travailler aussi bien.

Merci et à bientôt au MUS !

